

Pour rénover une vieille maison. J'habite dans une vieille maison « carrée » avec étage, construite en 1922. Je voudrais améliorer l'aspect extérieur à peu de frais. Les murs sont couverts de planches étroites qui sont encore bonnes mais la peinture est en mauvais état. Les fenêtres à guillotine sont délabrées. Sur la façade, il y a deux fenêtres à l'étage, et au rez-de-chaussée, il y a une double fenêtre à gauche et une porte à droite. Une véranda s'étend sur toute la largeur de la façade et sur un coin. Pouvez-vous me donner quelques idées sur la façon de procéder ?

I. S.D.

J'hésite à donner des conseils pour la rénovation sur de telles bases. Mais, en me basant uniquement sur votre description, je me fais une idée d'ensemble de la chose et je base mes suggestions là-dessus. D'abord, l'aspect extérieur. Je couvrirais les vieilles planches de plaques d'aluminium de la couleur que vous voulez. Ensuite, j'installerais de nouvelles fenêtres à guillotine neuves avec de petites vitres à l'étage, sur la façade — et tout autour, s'il n'est pas possible de remplacer les vitres des vieilles fenêtres — et une grande fenêtre à deux vitres au rez-de-chaussée. Démontez la vieille véranda et montez une porte neuve à l'entrée avec un montage décoratif. Vous pouvez y ajouter un grand perron en béton avec des rampes en ferronnerie. Le perron doit être assez grand pour qu'on puisse ouvrir la porte sans être obligé de descendre. L'encadrement doit être décapé et peint d'une couleur en léger contraste et, en fin de compte, nettoyez la partie visible de la fondation et peignez cette partie d'une couleur assortie à celle des murs. C'est tout. On ne peut faire une rénovation à moins de frais, et ça ne peut manquer d'être moins laid.

★

Les ormes peuvent être sauvés en les élaguant. Un élagage systématique et des arrosages de DDT ont sauvé plus de 400 ormes d'une espèce rare atteints d'une maladie commune aux ormes. Cette maladie a été considérée comme incurable après de nombreux essais avec différents produits. Cette maladie est due à une espèce de champignon disséminé par une espèce de hanneton. L'insecte femelle pond généralement ses œufs dans l'écorce rugueuse d'une branche qui vient de mourir. Le champignon se répand ensuite dans les parties saines et empêche la sève d'arriver. Un arbre tout entier peut mourir en quelques années. Mais si l'on élague systématiquement toutes les branches mortes ou malades et si on les brûle, cela peut sauver l'arbre.

★

Pour donner l'aspect du vieux. Comment pourrais-je reproduire le « bronzage » ou la

« patine » des vieilles ferronneries ? Le vernis mat et les autres ne donnent rien. Cela a l'air neuf.

B. VA.

Nettoyer soigneusement avec une brosse métallique pour enlever la rouille ou les saletés. Eviter de toucher avec les mains nues ; les manipuler avec un chiffon propre. Ensuite, plonger l'objet dans une forte solution de fixation photographique et quand c'est sec, couvrir d'huile de lin — étendre d'essence de térébenthine — pour empêcher la rouille.

★

Des fossiles vieux de deux milliards d'années. Des fossiles nettement identifiés ont été découverts dans des sédiments qui datent de près de deux milliards d'années. Les organismes vivants les plus anciens connus sont des micro-organismes découverts dans des couches de silex du Canada, au nord du lac Supérieur et dans la région voisine du Minnesota. On les appelle des microfossiles.

★

NOUVEAU SYSTEME AUTOMATIQUE DE VITESSE CONTROLEE

Un nouveau système automatique de vitesse contrôlée par bouton presseur est offert en équipement optionnel sur tous les modèles 1967 « Chevrolet », « Chevelle », « Chevy II » et « Camaro ».

Dénommé « Cruise Master », ce système, mis au point par la Division AC Spark Plug de General Motors, apporte une sécurité accrue en évitant la manipulation de cadrans ou d'index et assure une meilleure sélection de la vitesse.

Il permet de maintenir la voiture à une vitesse constante, sans intervention du conducteur sur la pédale d'accélération, avec une marge de 3 km par heure en fonction des dénivellations de la route. Il réduit ainsi la fatigue musculaire du conducteur qui peut changer son corps de position. D'autre part, ce système abaisse la consommation de carburant.

Pour engager le « Cruise Master », il suffit au conducteur d'accélérer jusqu'à la vitesse choisie et d'appuyer alors sur le bouton presseur situé à l'extrémité du levier indicateur de changement de direction.

Pour réduire la vitesse du véhicule, il suffit d'appuyer à nouveau sur le bouton presseur et de le relâcher lorsque la vitesse désirée est atteinte. A l'inverse, pour augmenter la vitesse, le conducteur accélère et appuie à nouveau sur le bouton presseur lorsqu'il le désire.

Le système de « Cruise Master » se libère dès qu'une pression est apportée sur la pédale de freins.

NOUVELLES DIVERSES

CHAMBRE A BULLES FRANÇAISE

Par T.A. RICH

Les responsables français de l'énergie atomique vont monter en Union soviétique, auprès de l'accélérateur géant de Serpoukov, une chambre à bulles.

Dénommée « Mirabelle », elle constituera une belle contribution à la coopération franco-russe dans le domaine scientifique. Or, on a achevé récemment, à Saclay, une maquette en vraie grandeur de cette chambre. Grâce à cette maquette qui fonctionne, les experts français sont dès à présent en mesure d'étudier son emploi de l'hydrogène ainsi que les problèmes concernant l'éclairage. La vraie « Mirabelle » sera prête en 1969.

★

DONS SCIENTIFIQUES FRANÇAIS

Par R.T. ALEX

La France a remis à l'Agence Internationale à l'Energie Atomique (A.I.E.A.) un matériel scientifique de grande valeur. Ce don comprenait des appareils de mesure des densités et des épaisseurs, des instruments d'analyse non destructive et des appareils de dosage du soufre dans les matières organiques. Ce matériel sera utilisé dans les laboratoires de l'Agence afin de trouver de nouvelles applications des méthodes nucléaires dans l'industrie.

Commentant ce magnifique don, un responsable de l'A.I.E.A. a déclaré que — mise à part une contribution américaine de 600 000 dollars, quelque 3 millions de francs actuels — le geste français était de loin le plus généreux qui ait jamais été fait à l'Agence.

★

L'USINE DE PIERRELATTE

Par R.T. ALEX

L'usine de séparation isotopique de Pierrelatte, dont le démarrage d'ensemble avait été prévu pour le mois de juin prochain, va pouvoir entrer en service avec plusieurs mois d'avance. Cela en raison de l'assiduité et du dévouement des responsables chargés de sa conception ainsi que des ouvriers qui en achèvent, en ce moment, la construction.

Au moment où nous écrivons ces lignes, six groupes de ce qu'on appelle « l'usine très haute » sont déjà entrés en service. Le taux d'enrichissement de l'uranium que l'on y traite est de 25 %. Le prix total de l'usine très haute s'élèvera à 65 millions de francs.

RETRAITEMENT DU COMBUSTIBLE NUCLEAIRE

Par H.T. SOAM

La General Electric Company entreprend, aux U.S.A., la construction d'une usine assez spéciale. Elle est destinée à retraiter, et à rendre utilisable, la partie non utilisée du combustible nucléaire. Ce dernier sera récupéré dans les centrales nucléaires américaines qui, d'une façon générale, n'ont que faire des détritits restants.

On souligne que l'usine de retraitement aura, non une, mais deux fonctions bien nettes. D'abord, comme nous l'avons dit, elle prendra ces débris nucléaires, considérés jusqu'ici comme n'ayant plus aucune valeur, et elle redonnera à une grande partie d'entre eux toute leur valeur et leur puissance primitives. Ainsi, ces déchets passeront une fois de plus par les opérations productives.

Deuxièmement, le procédé de récupération permettra de capter certains sous-produits nucléaires d'un intérêt exceptionnel, tel le neptunium. Celui-ci peut servir de source d'énergie dans des applications aérospatiales et océanographiques, ainsi qu'en médecine.

Cette nouvelle usine sera établie aux environs de la ville de Morris, à quelque 100 km au sud-ouest de Chicago, dans l'état d'Illinois. Elle pourra retraiter à peu près cinquante pour cent des déchets provenant des centrales nucléaires américaines en fonctionnement aux U.S.A. en 1970, dont la capacité totale sera à ce moment-là de 12 millions de kilowatts.

★

REACTEUR POUR L'ARGENTINE

Par Richard THOMAS

L'agence à l'énergie atomique argentine a fait savoir qu'elle est désireuse de faire construire, dans les environs de Buenos Aires, une centrale nucléaire de plusieurs centaines de mégawatts. Les responsables du gouvernement argentin cherchent, dès à présent, les conditions les meilleures dans lesquelles une telle centrale pourrait être construite.

Leur choix porterait sur un réacteur de 500 mWe que l'on voudrait voir construit dans un délai de quatre ans — très probablement à Zarate, à 90 km au nord de Buenos Aires. L'Argentine disposant de vastes mines d'uranium, la filière à uranium naturel serait tout à fait indiquée.

On croit savoir que de discrets contacts ont été pris ces derniers temps avec divers responsables français.